

Autisme : recommandations didactiques et pédagogiques pour enseigner à un élève atteint d'autisme ou autres TED en collège et en lycée

Introduction :

Grâce à un diagnostic souvent précoce, et à l'évolution des prises en charge des jeunes enfants atteints d'un trouble envahissant du développement (TED, plus communément appelé autisme), un nombre important d'entre eux est capable de suivre une scolarité en milieu ordinaire. Grâce à l'anticipation et à des aménagements spécifiques, ils atteignent les compétences fixées dans le socle commun de la fin du cycle 3 et un nombre croissant d'entre eux arrivent donc en collège et lycée... Dans les années à venir, leur nombre ira en augmentant et il est donc important pour les enseignants de collège et de lycée de réfléchir aux aménagements que nécessitera l'accueil de ces élèves à besoins spécifiques.

Nous vous proposons donc une réflexion sur les aménagements nécessaires sous la forme d'un scénario de cours. Il sera important pour comprendre la nature de ce handicap, de vous référer à **la plaquette de l'académie de Grenoble intitulée : scolariser les élèves en situation de handicap. Guide spécifique pour l'accueil des TED.** Vous la trouverez sur le site de l'académie à la rubrique : handicap. Pour information, les passages en vert précisent une ou des spécificités de ce handicap.

1- Spécificités et symptômes de l'autisme

Les spécificités et symptômes de l'autisme sont présentés ci-après de manière très générale. Il est important de garder à l'esprit que chaque personne atteinte d'autisme a ses propres particularités. Des nuances importantes sont observées selon les individus, en fonction de la sévérité de leur trouble mais aussi en fonction de leur personnalité. Comme il est dit communément : "il existe autant d'autismes que d'autistes".

1.1) Le fonctionnement cognitif de la personne avec autisme

La personne autiste présente des particularités cognitives, c'est à dire qu'elle ne traite pas les informations de manière typique.

- La perception des **sensations** est particulière (trop, trop peu, ou d'intensité variable d'un moment à un autre). Ceci implique donc que l'information transmise soit claire et simplifiée pour éviter qu'elle ne soit perdue au milieu des autres stimuli
- La personne autiste présente dans la plupart des cas une **perturbation attentionnelle**, elle peut être rapidement distraite. De plus, la vision de l'environnement est souvent morcelée, avec un attachement aux détails et une difficulté à considérer l'environnement de manière globale. Il est donc essentiel de structurer l'environnement de la personne autiste afin de l'aider à avoir une meilleure compréhension du point sur lequel elle doit fixer son attention
- La **mémoire visuelle** est généralement performante, et les consignes verbales sont plus difficiles à comprendre, d'où l'intérêt de s'appuyer sur des supports visuels pour aider à la compréhension de consignes.
- **L'abstraction et la conceptualisation** sont difficiles d'accès pour la personne autiste. De ce fait, les classifications par catégorie et par séquences sont un point faible. Egalement les **concepts de temps et d'espace** sont difficiles d'accès, il est donc conseillé de fournir des repères visuels à la personne autiste pour l'aider à mieux appréhender ces notions.
- **La généralisation** des compétences peut être entravée
- Toutes ces particularités entraînent des difficultés au niveau de la **planification**
- Le développement de son **imagination** est limité, le jeu symbolique est peu présent
- Les compétences d'**imitation** sont pauvres
- Dans de nombreux cas on retrouve des difficultés au niveau de la **coordination motrice**

On distingue également chez la personne autiste des altérations dans trois domaines spécifiques : les interactions, la communication et le comportement.

1.2) L'altération des interactions

L'altération des interactions est caractérisée par une déviance, une absence ou une mauvaise coordination des comportements permettant d'entrer en contact ou de maintenir une interaction. Le regard est généralement fuyant ou absent. Le nombre d'expressions faciales est pauvre, les mimiques sont exagérées ou très peu marquées. Il n'est pas rare qu'elles soient inadaptées à la situation. La communication par geste est rarement utilisée ou, quand elle l'est, c'est souvent de manière inadaptée. La réduction des capacités de compréhension de la communication non verbale entraîne une limitation du partage avec autrui. Petit, l'enfant autiste

ne recherche pas de contact social avec ses pairs, l'adaptation aux situations de groupe est complexe. Au cours de son développement, il va désirer avoir des contacts sociaux, mais cette motivation va être mise en échec par la non maîtrise des codes sociaux, et donc une initiation au contact social inappropriée. Par exemple, ne sachant pas initier le contact, l'enfant autiste peut taper son camarade pour attirer son attention.

1.3) Les anomalies au niveau de la communication

Les anomalies de la communication sont définies par un problème de la communication globale. L'acquisition du langage est dans tous les cas retardée par rapport à la moyenne. La compréhension du langage verbal et non verbal est très limitée, surtout dans le cas de contenu abstrait. La compréhension reste littérale. Les métaphores, les jeux de mots ou toute autre utilisation non explicite du langage restent mal ou non compris. Lorsque le langage est partiellement acquis, il comporte souvent des anomalies telles que l'écholalie (répète ce a été dit), une inversion pronominale (l'utilisation du « tu » à la place du « je »), et des distorsions dans l'intonation utilisée et le volume de la voix. Le langage est alors un outil pour l'enfant afin d'exprimer ses besoins, mais il est particulièrement difficile pour lui d'entrer en interaction sociale pour converser.

1.4) Des intérêts restreints et des comportements répétitifs

Parmi les intérêts restreints et les comportements répétitifs, on trouve une attirance marquée pour un type d'objet, ou une partie seulement de l'objet retenant son attention, mais qui est détournée de son usage habituel (l'enfant peut rester captivé par la roue d'une petite voiture qu'il fait lui-même tourner), ou des thèmes et sujets variés (les dinosaures, les publicités, les animaux...). Il est fréquent que l'enfant range et aligne les objets de façon obsessionnelle. L'enfant a souvent des stéréotypies, c'est-à-dire des mouvements répétitifs et particuliers, comme par exemple le « flapping » (battements des bras comme des ailes d'oiseaux) ou encore des balancements d'avant en arrière (comme un bercement).. L'enfant ne supporte pas le moindre changement, il veut garder ses habitudes (comme le chemin de l'école par exemple) et peut entrer dans une profonde colère et détresse si celles-ci sont changées.

2-Les élèves à autisme et la classe, le cours

2.1 Le positionnement de l'élève en classe

- Où dois -je le mettre dans ma classe ? Prévoir une place fixe pour l'élève TED en fonction si possible des recommandations de son ESS.

A savoir : l'élève TED peut avoir des troubles de la perception et un problème de filtrage des informations. Son attention sera fortement perturbée par toutes les informations

visuelles qu'il aura devant lui, par conséquent plus il y a d'élèves devant lui plus son attention sera altérée.

Recommandation : plutôt proche du tableau et de l'enseignant.

- Avec qui le mettre ? S'il n'a pas d'AVS, mieux vaut le mettre toujours à côté du même élève (de préférence calme et sans difficultés scolaires majeures). Cet élève pourra, s'il en est d'accord, l'aider éventuellement comme tuteur pour certaines difficultés d'organisation.

A savoir : les TED ont des relations sociales perturbées. Ils n'ont pas de recherche spontanée de partage d'intérêt avec autrui et ont de grandes difficultés de relations avec leurs pairs... difficile pour eux d'avoir un ou des copains et difficile pour les autres de devenir le copain d'un TED.

- Puis-je le changer de place ou lui mettre un autre voisin ? il sera important d'anticiper avec lui ce changement de place ou de voisin. Pour cela, éviter les mouvements de place durant un cours pour gestion disciplinaire ... si celui-ci concerne l'élève TED.
Recommandation : faire un plan de classe et en fournir un double à l'élève TED lui permettra de visualiser la position de ceux qui ne sont pas dans son champ de vision, de mieux connaître les autres élèves et de mieux anticiper tout changement.
- Les cours spécifiques : EPS ; langue, technologie... Les principes ci-dessus restent en grande partie valables. Si vous travaillez en groupes, bien identifier auprès de l'élève TED, qui seront les autres élèves de son groupe et ne pas les changer sans anticipation. Dans les vestiaires, si vous ne pouvez pas y entrer, 2 solutions sont possibles : soit vous désignez un élève « tuteur », soit selon la classe et le profil de l'élève TED, vous permettez à celui-ci d'être déjà en tenue et de ne pas passer par l'étape « vestiaire », très compliquée pour lui : regard des autres, zones sans adulte pendant un temps...

2.2 Nos implicites sur ce que doivent faire les élèves avant le cours.

- Sortir leurs affaires : très rapidement, on attend d'un élève qu'il sorte les affaires dont il aura besoin pour notre cours : livre, cahier, matériel spécifique de notre matière...
- Ouvrir le cahier ou prendre le cours concerné
- Relire en attendant le début du cours....

A savoir : les élèves TED ont des troubles des fonctions exécutives donc souvent des problèmes de planification des actions.

Recommandations : On peut prévoir une fiche rappel de nos attentes à donner en début d'année que l'élève aura en visuel dans le cahier ou le classeur de la matière concernée.

2.3 La planification du cours.

- Chaque enseignant a sa « feuille de route » implicite : le contenu de la séance, le plan de son cours, les activités prévues pour les élèves, le rythme qu'il a prévu... mais les élèves n'en n'ont pas forcément connaissance. Nous savons ce que nous allons faire... mais pas l'élève TED.

A savoir : Les élèves TED sont anxieux face aux changements, à l'imprévisible..., présentent des troubles de l'attention et ont souvent un manque de motivation.

- Le contenu de la séance

Recommandations :

Temps méthodologique : Ritualiser le début du cours en rappelant ce qu'on a fait, ce qui devait être fait, et ce qu'on va faire. De même, en fin de cours, prendre le temps de faire le point sur ce que l'on a fait, sur ce qui devra être fait avec le temps prévu.

Prévoir un support écrit du plan du cours qui peut -être soit :

- La fiche élève elle-même si elle contient des indications repères comme le plan, les références des pages...
 - Ecrire au tableau les étapes du travail s'il n'y a pas de fiche.
 - Annoncer oralement et individuellement le travail à faire mais un support visuel (fiche ou tableau) est important.
 - EPS : On peut utiliser un tableau blanc effaçable de taille A4 pour individualiser la consigne ou expliquer à l'aide d'un dessin les attentes... L'outil informatique de type I' Pad est évidemment recommandé car fonctionnant sur un principe iconique...
- La gestion du temps
- A savoir : Beaucoup d'élèves TED sont relativement lents d'une manière générale. Ils ont besoin de visualiser la durée dont ils disposent soit pour gérer leur effort, soit pour accepter l'idée qu'on peut les interrompre dans la tâche alors qu'ils n'ont pas fini... ce que beaucoup supportent mal.

Recommandations :

- Prévoir le temps nécessaire globalement pour le travail donné et un pourcentage de dépassement de temps autorisé selon les indications de l'ESS.
- Annoncer le temps donné et le respecter même si une majorité a terminé...

- Visualiser le temps donné aux élèves : soit en l'écrivant au tableau, soit sur la feuille d'exercice, soit avec un outil très utilisé chez les personnes TED : le timer...dont le principe est le suivant : le temps est visualisé en rouge et ce rouge diminue jusqu'à 0...



Il en existe plusieurs tailles... Certains élèves TED ont même une montre timer. On peut aussi télécharger un logiciel-timer et le visualiser au vidéoprojecteur.

- La gestion du tableau : Notre utilisation du tableau bien que souvent hiérarchisée dépend beaucoup de la place dont on dispose : écran abaissé ou relevé, salle avec un ou 2 tableaux...

A savoir : l'altération qualitative des interactions sociales fait que les élèves autistes comprennent mal les consignes collectives. Ils ne se sentent pas individuellement concernés. C'est pour la même raison, que ce qui est écrit au tableau ne les concerne pas spontanément.

Recommandations :

- Organiser son tableau toujours de la même manière peut beaucoup les aider ... Prévoir par exemple, une partie réservée à ce que les élèves doivent recopier et apprendre et une autre pour les exercices et leurs corrections par exemple...
- Pensez également au choix de vos couleurs et à leur code et évitez d'en changer... Ex : les titres et résumés en rouge, les corrections en vert... Si pour des raisons matérielles, vous devez changer, écrivez le au tableau : le noir = le rouge ...ou dites le individuellement à l'élève TED.

- L'imprévisible durant un cours par rapport à sa planification

- On ne termine pas ce qui a été annoncé.
- On a été dérangé par la vie scolaire ou l'alerte incendie...
- On doit gérer un conflit avec des élèves...

A savoir : Toutes ces situations sont anxiogènes pour les élèves TED et peuvent provoquer chez eux des postures corporelles et des gestes inappropriés, des comportements répétitifs...voire des troubles plus sévères.

Recommandations :

- On peut faire une petite liste pour l'élève autiste de ce qui est fréquent en terme d'imprévu afin d'alléger les recommandations qui suivent.
- Annoncer simplement que l'on ne finira pas le cours peut suffire surtout si l'élève a une fiche individuelle...ou l'écrire au tableau.

- Pour la gestion d'un conflit : prendre 1 ou 2 secondes pour préciser individuellement à l'élève TED qu'il n'est pas personnellement concerné, et que les sanctions que vous annoncerez ne sont pas pour lui... Les « sanctions collectives » sont donc à proscrire...

2.4 Le travail oral durant les cours

- L'oral des élèves : puis-je interroger un élève TED ?

Nous avons des attentes précises : des phrases de réponses bien construites, pertinentes par rapport à la question posée, une voix bien posée et audible, un regard conjoint, et la capacité à réagir à une question sur ce qui vient d'être énoncé... Celles-ci sont exacerbées lorsqu'il faut soutenir un mémoire (rapport de stage ou oral de l'histoire des Arts).

A savoir :

- Beaucoup de personnes TED ont des altérations du langage oral, allant du retard de langage au langage précieux, voire pédant.
- Beaucoup ont des difficultés pour soutenir une conversation.
- Soutenir le regard de l'autre est à la limite du supportable.
- Certains ont des intérêts restreints très forts et ont des connaissances encyclopédiques... difficiles à canaliser lorsque cela concerne un aspect du programme de votre matière : la civilisation grecque ou les volcans les rend parfois intarissables.

Recommandations :

- Interpeller personnellement l'adolescent avant de lui parler.
- Soyez tolérant sur son niveau de langue.
- Si possible ne l'interrompez pas, mettez lui plutôt une limite de temps à ne pas dépasser.
- Limitez votre nombre de questions sur le contenu de ce qu'il dit et soyez patients en attendant sa réponse...

- Le discours du professeur et l'écoute des élèves TED

Nous alternons souvent dans nos cours des moments de travail individuel sous forme d'exercices, de corrections collectives et bien sûr de contenu scientifique apporté par l'enseignant. Selon les matières et les méthodes de chacun, le discours de l'enseignant peut être plus ou moins long.

A savoir :

- L'élève autiste est par nature « décrocheur », le discours de l'enseignant ne le concerne pas à priori, de par la nature même de son handicap... Leur compréhension est au souvent au 1^{er} degré.

- Le 2d degré leur est généralement inaccessible ainsi que l'humour, l'ironie, les sous-entendus, même s'ils rient, c'est souvent par stratégie sociale. *Exemple : un élève renverse sa trousse et l'enseignant dit « Ah bravo ! » ou vous donnez une fiche de travail à faire pour la fois d'après : n'oubliez pas de préciser de la ramener en classe !*

Recommandations :

- Simplifiez votre vocabulaire.
- Utilisez si possible des supports visuels pour accompagner votre discours.
- Mesurer votre propre temps de parole et quand c'est possible, visualisez-le avec le tableau ou le timer...
- Prévoir et annoncer avant votre discours le travail que vous avez envisagé pour évaluer le degré de compréhension de vos élèves : « je vais vous expliquer... puis vous aurez à répondre à ... questions. »
- *Prévoir une limite de temps et un nombre limité de questions autorisées à l'élève TED sur un sujet très fort pour lui afin d'éviter qu'il soit envahissant.*

2.5 Le travail écrit durant les cours

- Les exercices écrits faits en classe

Dans toutes les matières, les élèves doivent réinvestir les connaissances et savoirs - faire à travers de nombreux exercices : conjugaison, tracés géométriques, rédactions ; dictées... Nous utilisons soit des fiches d'exercices avec des supports documentaires ou l'élève écrit directement les réponses, soit des fiches très condensées et des manuels scolaires, l'élève répondant alors sur ses feuilles de classeur ou son cahier...

A savoir :

- Pour presque tous les adolescents TED, le graphisme reste difficile et nécessite une dépense d'énergie considérable au détriment des apprentissages eux-mêmes.
- Leurs carences au niveau des fonctions exécutives les handicapent dans leurs capacités à s'organiser, à planifier, à réaliser une tâche complexe.
- Leur manque de cohérence centrale ne leur permet pas d'avoir une vision d'ensemble, ils sont perturbés par leur vision en détail et n'ont pas une bonne stratégie du regard.
- Ils sont atteints par des troubles du traitement catégoriel et séquentiel de l'information.

Les recommandations :

- Beaucoup d'élèves autistes utilisent l'outil informatique en classe tant pour les cours que pour les évaluations. C'est évidemment un atout indéniable pour individualiser vos adaptations. Se référer au PPS de l'élève pour en connaître les modalités.
- Les fiches d'exercices doivent être suffisamment aérées et avec une police de caractère de taille suffisante. Comme pour les dyslexiques : arial 12 ou comic sans MS 12. Si vous souhaitez leur faciliter la vie, les réponses sur les fiches avec des lignes déjà tracées sont recommandées.
- *Acceptez parfois une réflexion mentale avant l'écrit et si besoin accordez un peu plus de temps.*
- Dans tous les autres cas, précisez l'endroit où l'élève doit répondre (cahier de brouillon, feuille de cours...) et de quelle manière (phrase ou non, couleur...)
- Si possible, projetez les documents supports... ou utilisez ceux des manuels.
- Les consignes doivent être le moins possible multiples et la mise en page doit faciliter l'exécution des tâches l'une après l'autre.
- La production d'écrit restant difficile, on peut comme dans beaucoup d'autres handicaps, laisser un temps plus long, diminuer la longueur exigée, prévoir des débuts de phrases ou des textes à trous, utiliser toutes formes d'activités qui soulagent l'écriture : classement lettres-chiffres ; relier, association image-légende...
- Pour le français ; il est important de savoir que certains types de textes seront difficiles d'accès comme certaines poésies, les récits fantastiques, l'humour...et que leur imagination ne permet pas des rédactions exemplaires.

2.6 La fin du cours :

- Souvent nous la vivons dans la précipitation : nous voulions absolument terminer l'exercice ou la leçon, nous sommes surpris par la sonnerie, nous devons distribuer des papiers administratifs ou ramasser des documents... Bref, on passe du calme relatif à la plus grande agitation, ce qui est particulièrement stressant pour l'adolescent autiste.
A savoir : les transitions sont souvent des moments de grande angoisse et de troubles sévères du comportement chez les personnes autistes. En collège, on change de salle, il faut circuler dans des couloirs bruyants, au milieu de la foule, se repérer, prévoir dans sa tête quel cours doit suivre, ce que je devais faire...

Recommandations :

- Bien anticiper la fin de son cours 3 à 5 mn avant, éventuellement en prévenant individuellement l'élève autiste pour qu'il s'y prépare.
- Les devoirs dictés à l'oral sont compliqués à gérer même en 4^e ou en 3^e : privilégiez une trace écrite de ces devoirs, soit sur l'ENT ; soit au tableau, soit sous forme d'un petit polycopié individualisé.

2.7 Les évaluations

Nos pratiques nous amènent à prévoir plusieurs types d'évaluations selon les matières et les compétences travaillées. On les systématise souvent à la fin d'un chapitre ou d'un cycle, d'autres auront lieu au cours du chapitre ou du cycle. Elles peuvent prendre des formes très variées : orales, écrites, courtes ou longues... et relèvent de compétences très différentes : mémorisation, réinvestissement... Les spécificités des troubles autistiques relevés dans les onglets « à savoir » sont toutes en jeu ici.

Les recommandations générales :

- *Acceptez si besoin de changer les modalités de vos évaluations*
- *Toujours annoncer ses évaluations à l'avance avec le cahier de texte, voire à quel moment du cours elle sera faite (début, milieu, fin ?)*
- *Si possible, en début de chapitre ou de cycle, fournir une fiche synthèse sur les savoirs et compétences qui seront évalués.*
- *Soyez vigilants dans vos appréciations : l'élève autiste peut parfaitement concevoir un savoir et être en difficulté pour démontrer ce savoir.*
- *Annoncer et visualiser la durée de l'évaluation, y compris si possible, le temps nécessaire par consigne.*
- *Précisez par écrit s'il est nécessaire de suivre l'ordre donné dans l'évaluation*

3. L'élève autiste : un élève parmi les autres mais pas comme les autres...

3.1 L'objectif de l'inclusion

Il s'agit bien de considérer l'élève autiste comme un élève à part entière en milieu ordinaire, pour cela on peut être amené, surtout si ses capacités sont proches d'autres élèves non handicapés à réduire les adaptations dans le but louable d'en faire un élève comme les autres mais... à quoi faut-il faire attention ?

- Aux moqueries du collectif : leurs gestes, l'intonation de leur voix, leur regard fuyant les exposent beaucoup...
- Aux incitations des autres élèves pouvant provoquer des comportements inadaptés : la naïveté des personnes TED est fortement liée à leur altération qualitative des interactions sociales. Ils peuvent donc croire naïvement ce qu'on leur raconte et faire assez facilement tout ce qu'on leur demande... Exemple : un groupe d'élèves peut facilement demander à l'adolescent autiste de porter tous leurs cartables ...celui-ci le fera !
- A ne pas abandonner les adaptations mises en place sous prétexte que l'élève réussi : c'est souvent ces adaptations qui lui ont permis la réussite et les lui enlever revient à retirer la canne blanche à la personne aveugle sous prétexte qu'elle arrive assez bien à se déplacer en milieu « hostile ».
- Sachez qu'un adolescent autiste n'est pas, de par son handicap, menteur, ou provocateur et que l'injustice peut provoquer des troubles sévères du comportement.

3.2 L'anticipation sur les apprentissages d'une manière générale

- Dans chaque matière, nous avons notre progression annuelle correspondant aux programmes officiels et une progression par chapitre ou cycle. Ces outils ne sont pas toujours transmis, en tous cas, sous cette forme, aux élèves et à leurs familles.

A savoir : Beaucoup d'élèves autistes ont besoin de plus de temps pour acquérir les apprentissages. Ils leur est souvent encore nécessaire de manipuler dans la phase d'apprentissage, avant de travailler sur fiches. Enfin, la répétition se doit d'être plus intense que chez d'autres élèves pour ancrer les apprentissages...

Tout cela est généralement fait en amont à la maison, ou avec les professionnels qui suivent les adolescents.

Recommandations :

- Pour coordonner le travail fait en amont, et permettre à l'élève TED de suivre en classe, il est nécessaire de fournir aux familles la progression générale que vous allez suivre.
- Fournissez le calendrier prévu même si vous ne respectez pas à la lettre. C'est une feuille de route tout à fait importante.
- Identifiez les compétences, savoirs et savoirs-faire que vous souhaitez évaluer et transmettez les aux familles.
- Accepter l'échange avec les familles et les professionnels pour mieux connaître les compétences et les déficiences de l'élève que vous accompagnez...

Conclusion

L'ensemble de ces recommandations se situent dans un registre de pédagogie générale. Il est donc nécessaire, voire indispensable d'anticiper la connaissance de l'élève TED qui sera dans votre classe. Il convient aussi d'adapter ces recommandations en regard des spécificités de la discipline.

Recommandations finales :

- Rencontrer la famille, les professionnels qui le prennent en charge et les enseignants qui l'ont déjà eu pour vous permettre d'identifier :
 - o Les particularités de son autisme : certains ont des hypersensibilités, des hypo sensibilités, des stéréotypies....
 - o Son mode de communication privilégié : peu verbal, très verbal, rôle de l'image...
 - o Ses compétences scolaires en particulier pour la production d'écrit, ses aptitudes orales, sociales et physiques.